



FOI,

PSYCHOLOGIE ET PSYCHISME

Le psychologue et philosophe C.G. Jung* a écrit le résumé de sa pensée dans l'ouvrage intitulé *Présent et Avenir* publié peu avant sa mort. La mention de quelques ouvrages du psychologue suisse montre bien le souci manifeste qu'il avait des questions religieuses et spirituelles: *L'homme à la découverte de son âme*, *Psychologie et religion*, *Introduction à l'essence de la mythologie*.

Si la foi chrétienne devenait un jour une question purement médicale du ressort du psychiatre et du psychologue (on en est déjà là dans les sociétés d'obédience marxiste), ce sera sans doute, en grande partie, à Jung qu'on le devra.

Du point de vue biblique, le psychisme (grec *psykikos*) doit être placé sous le contrôle du spirituel (*pneumatikos*). Le *psykikos* dissocié

de la vie spirituelle, sous l'emprise d'une volonté dégradée ou perversie ou, ce qui est pire, sous la domination des puissances spirituelles adverses à Dieu, est incapable d'amélioration morale ou spirituelle. Ce psychisme que l'Écriture décrit comme **l'homme naturel** ou **l'homme charnel** (1 Corinthiens 2:15; Jacques 3:15) se trouve de fait sous le contrôle des puissances occultes du mal tant que Jésus-Christ n'est pas devenu le Seigneur d'une vie et d'un cœur.

Aux yeux, pourtant, d'une majorité de psychologues, c'est précisément ce psychisme — que Jung appelle les **instincts irrationnels**, les **profondeurs de l'inconscient**, les **fantasmes**, **impulsions** et **rêves** — qui constitue le moyen de sauver et de perfectionner la société!

Alors que les savants d'aujourd'hui savent fort bien que l'instinct ne joue qu'un rôle très secondaire chez l'espèce humaine, le professeur Jung et ses émules veulent en faire la source du renouveau spirituel et moral de l'homme. Jung écrit donc que "dans notre monde actuel la conscience se sent perdue et désorientée" et ajoute: "cela provient en premier lieu de ce que l'homme a perdu le contact avec ses instincts". Et ces instincts sont définis comme étant "les données irrationnelles de la vie [...] les sentiments irrépressibles."*

Une idée très répandue

Lorsqu'on vous jette à la figure que la Bible n'est qu'un malheureux bouquin inutile et impuissant, demandez donc si, par contre, nos instincts ou notre contact avec la nature peuvent nous permettre de

* Carl Gustav Jung (1875-1961) naquit en Suisse (Kesswill) et fut un contemporain de S. Freud. Jung applique à la psychologie la théorie darwinienne selon laquelle l'homme est le sommet d'une longue évolution des espèces. Jung croit à une sagesse naturelle de l'homme, enfouie dans son inconscient personnel et dans ce qu'il dénomme **l'inconscient collectif**. L'inconscient collectif, selon Jung, se manifeste par des **archétypes** et ce sont ces archétypes qui dirigent et dominant chaque individu. L'archétype primordial, selon Jung, est la manifestation d'une **volonté de puissance** qui donne à l'homme sa véritable dignité et dimension dans l'univers et la société.

* C.G. Jung, *Présent et Avenir*, Éd. Buchet/Chastel, Paris 1962, pages 144, 145.

nous améliorer. Vous serez surpris que presque chaque fois l'on vous répondra positivement. Car c'est un fait: l'idée que nos **pulsions inconscientes** constituent la clé de tous nos comportements, cette idée a pénétré la majorité des esprits. Mais il y a plus: on s'efforce même d'expliquer la foi de cette manière. Une personne qui croit en Dieu est tout simplement quelqu'un qui exprime par sa foi sa volonté de puissance enfouie dans son inconscient! Puisque nous sommes ici en plein dans l'irrationnel il est bien logique que la foi elle-même soit placée sous ce chapitre. D'ailleurs le professeur Jung définit lui-même ce qu'est, à ses yeux, une **véritable croyance** et cette définition correspond parfaitement à celle que nous donnerait l'homme de la rue s'il était capable d'exprimer le fond de sa pensée. Pour le psychologue "le point d'origine d'une croyance véritable n'est pas le conscient mais une expérience religieuse spontanée, mettant cette sphère de notre sentiment qui ne demande qu'à croire en un rapport immédiat avec Dieu." (ib. page 148).

Il importe donc de bien noter que, sous cette optique (qui est celle d'une majorité de croyants!), la croyance n'est donc pas un choix intelligent et rationnel, fondé sur la Parole de Dieu et les faits qu'elle rapporte (cf. Romains 10:17) mais, plutôt, un saut dans l'inconnu qui assouvit un certain besoin de croire. Si telle est la définition d'une **croyance véritable** alors j'affirme que la religion chrétienne n'est ni une croyance, ni une croyance véritable.

L'homme naturel (*psykikos*), dit Paul, est absolument incapable de recevoir les choses de l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 2:14). Il ajoute que les choses de Dieu sont une folie pour l'homme qui ne se place pas sous l'influence de l'Esprit de Dieu. Ainsi, la foi biblique ne peut absolument pas avoir sa source dans la "psychè inconsciente" du jargon psychologique.

Est-ce que la conversion de Paul doit quelque chose à son psychisme? Les psychologues affirment généralement que oui. On estime même que l'apôtre est en quelque sorte le prototype d'une conversion mystique. Erreur capitale, car le récit historique de cette conversion est contraire à cette théorie d'une "conversion par le psychisme". L'apôtre est en route pour martyriser les chrétiens de Damas. Rien ne permet de dire qu'il ait des doutes ou des remords sur son comportement. Au contraire, il écrira lui-même plus tard qu'il agissait à l'encontre de la foi chrétienne en étant pleinement convaincu de servir Dieu (Galates 1:13, 14; cf. Actes 22:3-5). Nous pou-

vons être assurés que si l'apôtre n'avait pas vu et entendu le Seigneur ressuscité, il serait resté un persécuteur de l'Église.

Une ruse de l'Adversaire

Comme il le fait depuis le jour de la création de l'homme, l'Adversaire de Dieu veut à tout prix nous éloigner de la Parole de Dieu et des choix qu'impliquent une confrontation à cette Parole. Il ne veut surtout pas que nous choissions de penser et d'agir autrement sur la base de la révélation de Dieu. S'il ne peut nous faire douter de la véracité de la Parole divine, alors il nous fera douter de notre capacité à la comprendre et à lui obéir. Il ne veut surtout pas que notre pensée soit nourrie et renouvelée par les écrits des apôtres et prophètes du Christ. Il veut donc nous faire croire que la foi est une expérience de possession qui n'a rien à voir avec la raison ou la révélation divines.

Le "prince" de ce monde de ténèbres gagne certes la partie lorsqu'il détache nos yeux des paroles inspirées et écrites qui sont là, précisément, pour nous faire éviter l'écueil de tout ce qui est invérifiable, occulte et par conséquent dangereux dans le monde spirituel. Nous avons à lutter contre «*les dominateurs des ténèbres*» et Dieu nous a donné la Bible pour cela (Éphésiens 6:12, 17).

Puissions-nous avoir une foi fondée sur la Parole de Dieu et non sur les affirmations des "savants" ou "psychologues" qui ont autant besoin que nous-mêmes de se tourner vers la lumière de la parole divine.

«Ta parole est une lampe à mes pieds

Et une lumière sur mon sentier.

Je jure, et je le tiendrai,

D'observer les ordonnances de ta justice.»

(Psaumes 119:105, 106) ■

Yann Opsitch